Ceux du Pharo

Bulletin de l'AAAP

mai 2016, n°34

Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901
Président : Francis J. LOUIS ; Secrétaire : Jean-Marie MILLELIRI ; Trésorier : Bruno PRADINES

Une partie de l'assemblée à *Tropiques en Marche* le samedi 21 mai.

LE MOT DU BUREAU.

Chers Amis de « Ceux du Pharo »,

Vous imaginez bien que ce numéro devait être entièrement consacré à Tropiques en Marche*, qui a été un réel succès. Mais justement, à cause de ce succès, la quantité d'informations à traiter en un temps très court était vraiment trop grande et nous avons finalement décidé d'y consacrer un numéro spécial, un « collector » qui sortira en juin. Malgré cela, les nouvelles bonnes ou mauvaises à vous rapporter ne manquent pas et soyez certains que ce numéro 34 sera encore une fois bien étoffé.*
Nous sommes toujours 221.

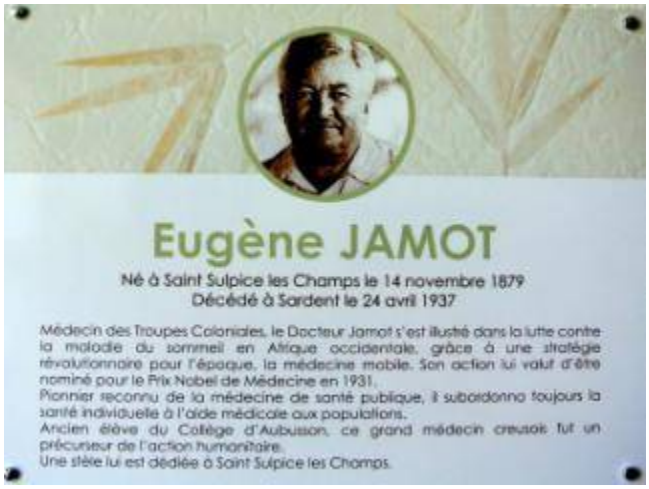
Merci pour votre confiance.

Le Bureau

TROPIQUES EN MARCHE

Malgré les grèves à la SNCF et les quelques désistements de dernière heure, inévitables, *Tropiques en Marche* a été un grand succès. Le mérite en revient en grande partie à l'association Dr Eugène Jamot (Georgette Michaud, Henri Valade et Delphine Giry) qui a abattu un travail logistique considérable, et à Michel Moine, maire d'Aubusson et Alex Saintrap, maire de Saint-Sulpice les Champs, respectivement président et vice-président de la communauté de communes Creuse Grand Sud, qui ont tout fait pour nous faciliter la tâche. De ce grand évènement, nous ne rapporterons que les points les plus saillants, dans l'attente d'un numéro spécial.

- Mardi 17 mai, Francis Louis (#001) a donné une conférence sur le thème « Eugène Jamot, un Creusois sous les tropiques » devant plus de 200 lycéens et enseignants du lycée d'Aubusson. Puis une plaque commémorative « Eugène Jamot » a été dévoilée dans le hall du lycée.



- Mercredi 18 mai, MM. Gentilini (#066), Bouteille (#004) et Buguet (#048), rejoints par la suite par quelques anciens (Raffier [#027], Reymondon [#010], …) ont animé un débat avec les premières et terminales philo du lycée sur le thème « humanisme et humanitaire ». De l'avis de tous, ce fut une rencontre d'une qualité tout-à-fait exceptionnelle.

Dans l'après-midi, le Pr Buisson, Président de la Société de Pathologie Exotique a remis à Francis Louis la médaille de la Société de Pathologie Exotique …

- Jeudi 19 mai, M. Aquaron (#195) a prononcé une conférence sur « l'albinisme oculo-cutané en Afrique sub-saharienne » qui a été très remarquée par la centaine de participants présents.

Les trois tables-rondes, sur l'Ebola le 18, sur la coopération et sur le paludisme le 19, ont été d'une exceptionnelle qualité. Merci à MM. Saliou (#126), Rey (#068), Migliani (#063), Gentilini et Danis (#192) d'avoir su parfaitement orchestrer les débats sur ces sujets d'actualité.

- Vendredi 20 mai, le CEMI 21 a su réunir près de 150 personnes autour de thèmes d'intérêt national et local, « migrations et tuberculose » et « pathologies infectieuses régionales ».

- Samedi 21 mai, le Dr Emmanuelli est venu à la stèle Jamot à Saint Sulpice les Champs prononcer une allocution très forte et très sensible sur Jamot et les médecins coloniaux.

Et au déjeuner, Georgette Michaud, présidente de l'Association Dr Eugène Jamot (#083), a reçu pour le futur musée, les éditions 1904 et 1912 de « Trypanosomes et trypanosomiase » d'A. Laveran et F. Mesnil, le guide médical du Père Goarnisson, les archives personnelles de Guy Charmot, une maquette de la stèle Jamot de Yaoundé (merci à André Stanghellini) et une pierre de feu Santé Navale. En outre, Alain Chippaux (#196) a fait la promesse d'envoyer deux caisses d'archives sur les IPOM et Jean Jannin (OMS) environ 5000 pages numérisées d'anciens documents sur la trypanosomiase. Ces dons, ajoutés aux 3000 documents donnés à la mairie d'Aubusson par *Ceux du Pharo*, constituent la première pierre d'une construction ambitieuse.

En effet, ce que l'on retient de cette dernière journée, c'est une orientation nouvelle pour l'association et l'espace Dr Eugène Jamot, avec le soutien avéré des maires d'Aubusson et de Saint Sulpice les Champs et l'appui de très nombreuses organisations et associations. L'idée est de conduire une évolution vers ce qui serait à terme le pôle français de la conservation de la mémoire en pathologie infectieuse et tropicale. Un très vaste et très beau programme qui est venu couronner ces cinq journées de *Tropiques en Marche*.

Georgette Michaud (Ass. Dr Jamot), Xavier Emmanuelli (MSF, SAMU social) et Jean Jannin (OMS)

Enfin, il nous faut remercier *La Montagne* qui nous a consacré chaque jour une page, avec un titre en première page.

CENTRE-FRANCE | VENDREDI 20 MAI 2016 9

Creuse → L'actualité

TROPIQUES EN MARCHE ■ Le congrès scientifique se poursuit jusqu'à samedi entre conférences et expositions

Sous le savoir des tropiques à Aubusson

Presqu'une cinquantaine de conférenciers, médecins, professeurs sont réunis jusqu'à samedi à Tropiques en marche, à Aubusson, qui remet en lumière toute l'histoire, sombrant peu à peu dans l'oubli, de la médecine tropicale.

Julie Ma Hao

« Quand on m'a parlé de Tropiques en marche à Aubusson, je ne savais pas très bien où ça se trouvait ! ». Le Dr Marc Gentilini a finalement trouvé le chemin de ce parallèle creusois un peu particulier, où se pressent en ce moment les éminents noms de la médecine tropicale française.

Déjà présent en 2014, ce professeur émérite des maladies infectieuses et tropicales à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière n'a pas hésité à revenir cette année. « Je retrouve des visages qui ont tous une histoire derrière eux, qui ont un passé qu'on s'efforce malheureusement d'effacer de la mémoire des Français. Ce que nous avons apporté dans le domaine sanitaire en Afrique, en Asie, est cité en exemple partout, sauf en France ! ». La recherche en matière de médecine tropicale, les découvertes en matière de prophylaxie, tout cela semble appartenir désormais au passé. Les tropiques eux aussi, se sont « mondialisés », on y va désormais découvrir le littoral plus que les agents infectieux. « Ces hommes qui ont fait la médecine tropicale sur le terrain étaient des aventuriers, que ce soit des militaires, des religieux, des biologistes, souligne le Dr Gentilini. Nous devrions nous souvenir de ce que ces femmes et ces hommes ont apporté à l'histoire du monde. » De la découverte de la maladie du sommeil, à la première épidémie d'ebola en passant par le traitement du paludisme ou la polychimiothérapie pour traiter la lèpre, les tropicalistes français ont fait avancer la médecine hors de nos frontières au bénéfice des populations locales les premières touchées.

MÉMOIRE. Transmettre pour que la mémoire de la médecine tropicale ne se perde pas : le Dr Gentilini a symboliquement offert, mercredi, l'un des livres de sa bibliothèque, *Trypanosomes et trypanosomiases* d'A. Laveran et F. Mesnil (édité en 1904) à Georgette Michaud et au musée Eugène Jamot. « C'est un livre sauvé de l'oubli, c'est la mémoire ! ». PHOTO MANU SAVOY

Un Conservatoire se profile à Aubusson

Dans son discours d'inauguration, le Dr Gentilini a insisté sur ce devoir de mémoire, incarné ici de manière exemplaire par l'espace Eugène-Jamot, consacré au célèbre découvreur de la maladie du sommeil. « Un arbre qui n'a pas de racine n'a pas de frondaison, confie-t-il, c'est très important qu'il y ait une démarche pour mémoriser ce qui a été fait et qu'à partir de cette mémoire, on tire les leçons du passé pour imaginer le futur. Parce qu'en médecine ou ailleurs, ça ne s'invente pas tout seul le futur, il y a une séquence passé, présent, futur qu'on ne peut pas transgresser. »

À 87 ans, le Dr Gentilini sait que la génération de tropicalistes à laquelle il appartient ne pourra bientôt plus transmettre son savoir. Il s'enthousiasme à l'idée qu'un Conservatoire des maladies tropicales puisse voir le jour à Aubusson, à deux pas de l'espace Eugène-Jamot. Tout comme la présidente de l'association Dr Eugène Jamot, Georgette Michaud. « Cela donnerait un autre avenir, une autre orientation peut-être à l'espace Jamot qui dépasserait sa dimension locale pour faire quelque chose qui soit véritablement ancré sur le territoire national ».

La seconde édition de Tropiques en marche se poursuit aujourd'hui et demain. On parle même de renouveler l'événement de manière biennale ! ■

AU PROGRAMME

VENDREDI 20 MAI

À la MEFAA à Aubusson. Toute une journée consacrée au thème « Le Limousin : terre agricole, forestière et de migrations » dès 9 heures. L'après-midi, il sera notamment question des infections transmises par les tiques avec le Dr Beytout.

SAMEDI 21 MAI

Matinée d'hommage au Dr Eugène Jamot, de 9 heures à 10 h 30 à la MEFAA à Aubusson puis dès 11 h 30 à Saint-Sulpice-les-Champs. Infos au 05.55.67.63.57 ou espace-jamot@orange.fr.

Histoire d'une correspondance ministérielle

Yves Pirame (#006) nous fait part d'une découverte pour le moins surprenante et en lien direct avec l'histoire de notre chère Ecole.

Désireux d'offrir le livre du Centenaire de l'Ecole du Pharo (éditions Lavauzelle, 2005) à madame la députée Valérie Rabault, rapporteur général du budget à l'Assemblée nationale dont il avait constaté au cours d'un déjeuner à Moissac, qu'elle ignorait tout de l'action outre-mer des médecins militaires. Voilà donc notre Yves Pirame en quête d'un exemplaire d'un ouvrage devenu introuvable.
Le livre du centenaire étant épuisé chez l'éditeur (mais *Ceux du Pharo* pourrait entreprendre une démarche pour le voir de nouveau publié), Yves Pirame trouve un exemplaire chez un bouquiniste toulonnais qui le vend sur internet. Transaction conclue, Yves Pirame reçoit le livre à Moissac où il réside et là, découvre une correspondance très intéressante, datée de 1982, entre Gaston Deferre, qui écrit en tant que Ministre de l'Intérieur (mais il est aussi Maire de Marseille), et Charles Hernu, Ministre de la Défense.

Nous livrons à nos membres, avec l'accord de Yves Pirame, la copie de cette correspondance.
Datée de février 1982, cette lettre[1] est celle d'un plaidoyer en faveur de la réalisation d'un film pour faire connaître l'œuvre médico-tropicale des médecins militaires passés par Le Pharo. La note de trois pages rédigée par le directeur de l'Ecole, le médecin général inspecteur Jacques Voelckel (1921-2013) est bien un projet, qui ne verra malheureusement pas le jour. En 1979, Jacques Voelckel déjà directeur de l'Ecole du Pharo avait néanmoins pu faire réaliser par le SIRPA (Service d'informations et de relations publiques des armées) un film d'une durée de 14 minutes, film visible sur You Tube :
https://www.youtube.com/watch?v=blN0odt3S1c

Mais il faudra attendre 2005 et la commémoration du centenaire de l'Ecole pour voir un film plus complet être réalisé sous la direction de Eric Deroo, et visible également sur You Tube :
https://www.youtube.com/watch?v=R-In6C1NzIk

Toutes les petites histoires sont bonnes à connaître pour construire l'Histoire.

[1] on lit sur cette lettre une annotation "Med en Chef Joli" - dans les annuaires du Service de santé, on trouve un Michel Joli, né en 1943, entré à l'Ecole de Lyon en 1962. Qui pourrait nous indiquer ce qu'il est devenu ?

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
ET DE LA DÉCENTRALISATION

LE MINISTRE D'ÉTAT

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CAB X - N° J3/JR 9183

PARIS, LE 16 FEV. 1982 19

Médecin Chef Joli

Monsieur le Ministre et Cher Collègue,

Afin de faire connaître le rôle du Service de Santé des Armées à l'époque coloniale, il me serait agréable qu'un film relatant l'ensemble de l'action des médecins militaires de santé Outre-Mer soit tourné pour la télévision.

Pour vous préciser mes intentions en la matière, je vous fais parvenir un résumé de la note élaborée par le Médecin Général Inspecteur VOELCKEL, Directeur de l'Institut de Médecine Tropicale du Service de Santé des Armées.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire connaître la suite que ce projet vous paraît devoir comporter.

Je vous en remercie et vous prie de croire, Monsieur le Ministre et Cher Collègue, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Gaston DEFFERRE

P.J.- 1

Monsieur Charles HERNU
Ministre de la Défense
14 Rue St.Dominique
75700 PARIS

ARRIVÉE
SERVICE du C33
Le: 190282

17 FEV. 1982 /SP

Lettre de Gaston DEFERRE à Charles HERNU - Paris, 16 février 1982

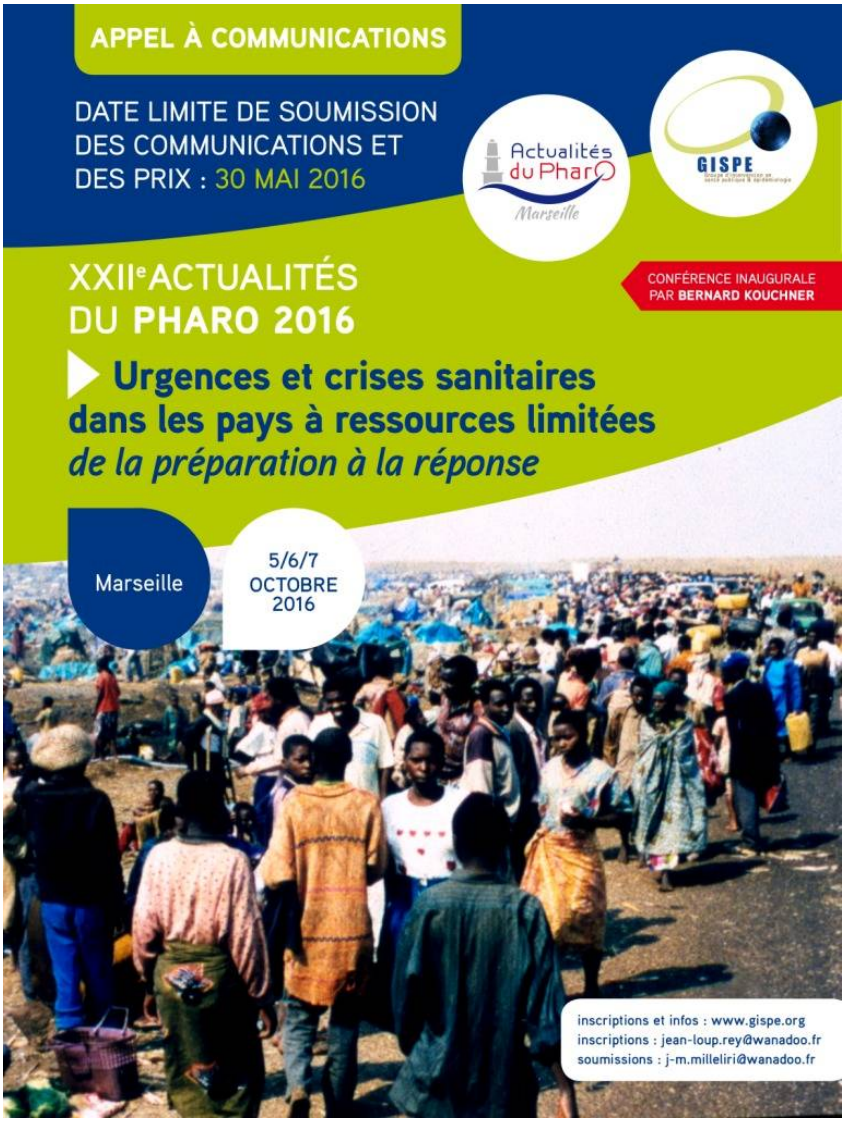
ACTUALITĒS DU PHARO

La date limite du 30 mai est maintenant dépassée pour les soumissions des communications orales et affichées pour les XXII^{èmes} Actualités du Pharo. Ces Journées se tiendront du 5 au 7 octobre à Marseille à l'Hôpital La Timone. Le thème central de cette vingt-deuxième édition est "Urgences et crises sanitaires dans les pays à ressources limitées : de la préparation à la réponse".
La conférence inaugurale sera donnée par le Dr. Bernard KOUCHNER, ancien ministre des affaires étrangères et européennes, mais surtout créateur du sans-frontiérisme.

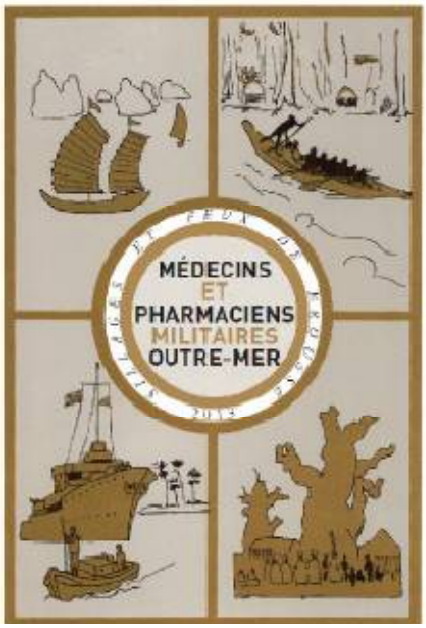
Le comité scientifique se réunira le 17 juin au CESPA (centre d'épidémiologie etd e santé publique des armées) à Marseille pour finaliser le programme. Les organisateurs ont reçu 50 soumissions de communications orales (31 libres et 19 sur le thème 2016) et 20 soumissions de communications affichées (16 libres et 4 sur le thèmes 2016).

Toutes les informations relatives à ces journées se trouvent sur le site :
http://www.gispe.org/html/actus2016.html

Nous espérons vous y retrouver nombreux - inscrivez-vous !
Durant ces Journées, *Ceux du Pharo* tiendra un stand où nous espérons vous accueillir.



LE TOME IV DE SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE



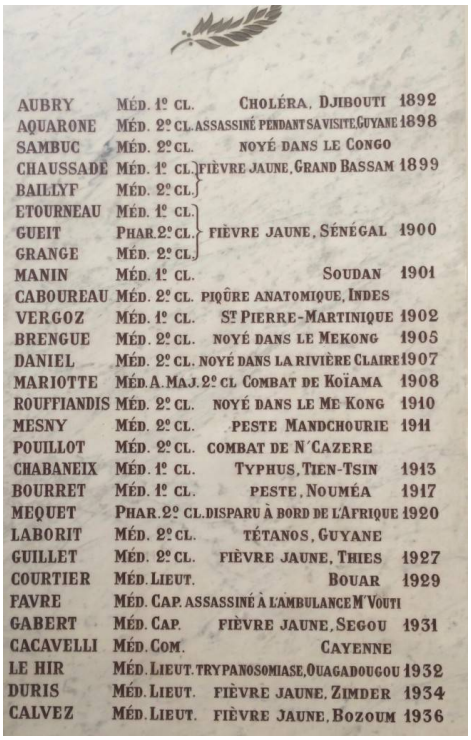
La grande nouvelle est que près de 200 exemplaires ont déjà été vendus ! Vous pouvez naturellement continuer à nous commander les tomes III (25 euros) et IV (30 euros) mais nous sommes déjà fiers de ce succès qui est une belle vitrine pour notre association.

L'Ecole du Pharo a fermé ses portes en 2013 mais les histoires de vie de ces hommes ne pouvaient sombrer dans l'oubli. Pour répondre à cet objectif mémoriel, cette quatrième livraison de Sillages et Feux de brousse poursuit le chemin entamé par les éditions antérieures. En effet, sur les traces de leurs Anciens, « ces médecins ont suivi les sillages que nous avions tracés et les feux de brousse que nous avions allumés ne se sont pas éteints ! », disait le médecin général Merle.

Chaque histoire est limitée au vécu de l'auteur, telle la pièce d'un puzzle. C'est l'agencement de toutes ces pièces qui donne l'image finale, celle d'une aventure vécue avec passion par des générations de jeunes praticiens. Cette aventure est aujourd'hui révolue et ce livre se veut un acte de mémoire.

Un bon de commande se trouve en fin de bulletin. Dépêchez-vous de commander car le tirage est limité.

SOUSCRIPTION POUR LES PLAQUES NECROLOGIQUES DE L'ECOLE DU PHARO



AUBRY	Méd. 1e cl.	Choléra, Djibouti	1892
AQUARONE	Méd. 2e cl.	assassiné pendant sa visite, Guyane	1898
SAMBUC	Méd. 2e cl.	noyé dans le Congo	
CHAUSSADE	Méd. 1e cl.	fièvre jaune, Grand Bassam	1899
BAILLYF	Méd. 2e cl.		
ETOURNEAU	Méd. 1e cl.		
GUEIT	Phar. 2e cl.	fièvre jaune, Sénégal	1900
GRANGE	Méd. 2e cl.		
MANIN	Méd. 1e cl.	Soudan	1901
CABOUREAU	Méd. 2e cl.	piqûre anatomique, Indes	
VERGOZ	Méd. 1e cl.	St Pierre-Martinique	1902
BRENGUE	Méd. 2e cl.	noyé dans le Mekong	1905
DANIEL	Méd. 2e cl.	noyé dans la rivière Claire	1907
MARIOTTE	Méd. A. Maj. 2e cl.	Combat de Koïama	1908
ROUFFIANDIS	Méd. 2e cl.	noyé dans le Me Kong	1910
MESNY	Méd. 2e cl.	peste Mandchourie	1911
POUILLOT	Méd. 2e cl.	combat de N'Cazere	
CHABANEIX	Méd. 1e cl.	Typhus, Tien-Tsin	1913
BOURRET	Méd. 1e cl.	peste, Nouméa	1917
MEQUET	Phar. 2e cl.	disparu à bord de l'Afrique	1920
LABORIT	Méd. 2e cl.	tétanos, Guyane	
GUILLET	Méd. 2e cl.	fièvre jaune, Thies	1927
COURTIER	Méd. Lieut.	Bouar	1929
FAVRE	Méd. Cap.	assassiné à l'ambulance M'Vouti	
GABERT	Méd. Cap.	fièvre jaune, Segou	1931
CACAVELLI	Méd. Com.	Cayenne	
LE HIR	Méd. Lieut.	trypanosomiase, Ouagadougou	1932
DURIS	Méd. Lieut.	fièvre jaune, Zimder	1934
CALVEZ	Méd. Lieut.	fièvre jaune, Bozoum	1936

Le directeur de l'Ecole du Val-de-Grâce, le médecin général inspecteur François PONS, membre de *Ceux du Pharo* (#220), nous fait part de la pose des plaques nécrologiques de l'Ecole du Pharo dans l'Ecole du Val-de-Grâce au niveau des coursives, de sorte que les élèves et les personnels de l'Ecole puissent les voir. Ces plaques portent les noms d'élèves du Pharo, morts au combat ou morts victimes du devoir. Elles étaient dans le couloir du bâtiment de l'amphithéâtre Yersin. Ces plaques ont été déposées dans les réserves du Musée à la fermeture de l'Ecole du Pharo en 2013.

Le devis de nettoyage, transport des plaques (très lourdes) et de pose dépasse les 4000€. L'Ecole prendra en charge les frais mais une souscription aux associations a été lancée (ASNOM et SEVG donnent 1000€ chacune).

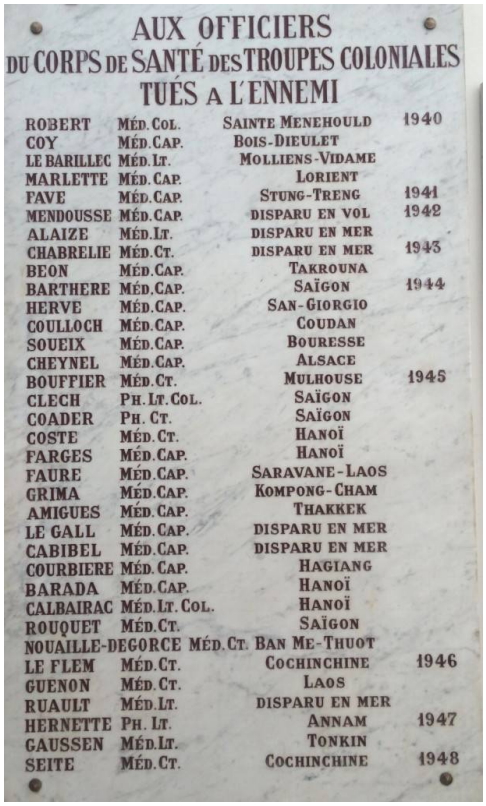
Nous souhaiterions que *Ceux du Pharo* participe au transfert officiel de ces plaques qui sont la mémoire même de l'Ecole.
Aussi lançons-nous une souscription auprès de nos membres.

Si vous souhaitez participer, merci d'adresser un chèque libellé au nom de *Ceux du Pharo* en mentionnant dans l'envoi "Plaques nécrologiques Ecole du Pharo".

Envoi à adresser à : Ceux du Pharo (Dr. Jacques Francis LOUIS) - Résidence Plein-Sud 1 - Bât. B3
13380 Plan de Cuques

Ceux du Pharo enverra le montant de la souscription à l'Ecole et la mention de cette souscription figurera dans un cartel au Val-de-Grâce.

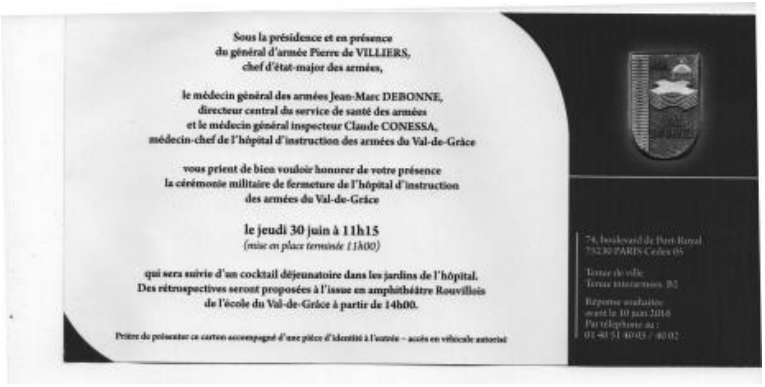
L'inauguration de ces plaques est prévue le 17 juin. Nous ferons un messsage pour que ceux de nos membres qui veulent y assister, puissent le faire.



AUX OFFICIERS
DU CORPS DE SANTÉ DES TROUPES COLONIALES
TUÉS A L'ENNEMI

ROBERT	MÉD. COL.	SAINTE MENEHOULD	1940
COY	MÉD. CAP.	BOIS-DIEULET	
LE BARILLEC	MÉD. LT.	MOLLIENS-VIDAME	
MARLETTE	MÉD. CAP.	LORIENT	
FAVE	MÉD. CAP.	STUNG-TRENG	1941
MENDOUSSE	MÉD. CAP.	DISPARU EN VOL	1942
ALAIZE	MÉD. LT.	DISPARU EN MER	
CHABRELIE	MÉD. CT.	DISPARU EN MER	1943
BEON	MÉD. CAP.	TAKROUNA	
BARTHERE	MÉD. CAP.	SAÏGON	1944
HERVE	MÉD. CAP.	SAN-GIORGIO	
COULLOCH	MÉD. CAP.	COUDAN	
SOUEIX	MÉD. CAP.	BOURESSE	
CHEYNEL	MÉD. CAP.	ALSACE	
BOUFFIER	MÉD. CT.	MULHOUSE	1945
CLECH	PH. LT. COL.	SAÏGON	
COADER	PH. CT.	SAÏGON	
COSTE	MÉD. CT.	HANOÏ	
FARGES	MÉD. CAP.	HANOÏ	
FAURE	MÉD. CAP.	SARAVANE-LAOS	
GRIMA	MÉD. CAP.	KOMPONG-CHAM	
AMIGUES	MÉD. CAP.	THAKKEK	
LE GALL	MÉD. CAP.	DISPARU EN MER	
CABIBEL	MÉD. CAP.	DISPARU EN MER	
COURBIERE	MÉD. CAP.	HAGIANG	
BARADA	MÉD. CAP.	HANOÏ	
CALBAIRAC	MÉD. LT. COL.	HANOÏ	
ROUQUET	MÉD. CT.	SAÏGON	
NOUAILLE-DEGORCE	MÉD. CT.	BAN ME-THUOT	
LE FLEM	MÉD. CT.	COCHINCHINE	1946
GUENON	MÉD. CT.	LAOS	
RUAULT	MÉD. LT.	DISPARU EN MER	
HERNETTE	PH. LT.	ANNAM	1947
GAUSSEN	MÉD. LT.	TONKIN	
SEITE	MÉD. CT.	COCHINCHINE	1948

FERMETURE DE L'HOPITAL D'INSTRUCTION DES ARMEES DU VAL-DE-GRACE



Sous la présidence et en présence
du général d'armée Pierre de VILLIERS,
chef d'état-major des armées,

le médecin général des armées Jean-Marc DEBONNE,
directeur central du service de santé des armées
et le médecin général inspecteur Claude CONESSA,
médecin-chef de l'hôpital d'instruction des armées du Val-de-Grâce

vous prient de bien vouloir honorer de votre présence
la cérémonie militaire de fermeture de l'hôpital d'instruction
des armées du Val-de-Grâce

le jeudi 30 juin à 11h15
(mise en place terminée 11h00)

qui sera suivie d'un cocktail déjeunatoire dans les jardins de l'hôpital.
Des rétrospectives seront proposées à l'issue en amphithéâtre Rouvillois
de l'école du Val-de-Grâce à partir de 14h00.

Prière de présenter ce carton accompagné d'une pièce d'identité à l'entrée – accès en véhicule autorisé

74, boulevard de Port Royal
75230 PARIS Cedex 05

Tenue de ville
Tenue traditionnelle : BS

Réponse souhaitée
avant le 10 juin 2016
Par téléphone au :
01 40 51 40 03 / 40 02

Nous apprenons la tenue le 30 juin prochain de la cérémonie militaire de fermeture de l'hôpital d'instruction des armées du Val-de-Grâce.

Après l'Ecole de Santé Navale et l'Ecole du Pharo, c'est un nouveau fleuron de la médecine militaire qui disparaît.

RIP

JEAN-LOUIS OUDART NOUS A QUITTÉS

LES ACTIONS : 1890-1960

Le pharmacien colonial

Pharmacie dans une formation sanitaire coloniale, Inde, 1921

Formé dans les mêmes écoles que le médecin à Brest, Rochefort, Toulon, Bordeaux ou Lyon, puis passant comme lui par Le Pharo, le pharmacien colonial exerce outre-mer avec les mêmes motivations et le même enthousiasme. Son bagage universitaire, complété lors du stage à Marseille, lui donne une compétence non seulement en pharmacie mais également en botanique et en chimie : c'est un pharmacien-chimiste.

Nécessaire médical de campagne du pharmacien colonial Berthelémy

Souvent seul pharmacien de la colonie, il cumule plusieurs fonctions : gestionnaire de la pharmacie d'approvisionnement, pharmacien de l'hôpital et inspecteur des pharmacies. Il met en place une chaîne d'approvisionnement partant de la métropole pour aboutir à l'infirmerie du poste militaire isolé ou au dispensaire du village de brousse. Veillant à la bonne conservation des stocks malgré le climat tropical, il dispose à la pharmacie d'approvisionnement d'un laboratoire de contrôle et d'une salle de préparation. Certains médicaments sont préparés sur place : sirops, solutions antiseptiques, solutés injectables, cachets, suppositoires, ovules.

En l'absence d'officine civile, la pharmacie de détail de l'hôpital fait aussi des cessions de médicaments aux malades externes.

Chimiste de l'hôpital, le pharmacien colonial dirige le laboratoire de biochimie et parfois celui de biologie. En sa qualité de chimiste, il contrôle aussi la qualité de l'eau ; il veille à la désinfection des locaux, à la démoustication et à la dératisation. Au début de la radiographie, le fonctionnement des appareils et le développement des films sont de sa compétence.

74

Jean-Louis OUDART, Pharmacien de la promotion du Pharo 1957, s'en est allé dans la cité phocéenne en ce mois de mai 2016.
Pour le Centenaire de l'Ecole, on lui doit dans le livre commémoratif des cent ans de la médecine outre-mer, les pages sur le pharmacien colonial où il rendait un hommage particulier à Edouard RAOUL et Pierre PLUCHON.

Jean-Louis OUDART a été pendant 23 ans le trésorier de la section marseillaise de l'ASNOM.

Il va manquer à ce monde médico-tropical où il a toujours fait valoir la chose pharmaceutique, allant à faire colorer en vert les lettrage des noms de ces anciens.

Nous livrerons dans un prochain numéro les lignes de cet article écrit en 2005.

ARCHIVES : LA MISSION DU BOURG DE BOSAS (1901-1903)

Dans le *Bulletin de la Société de Pathologie exotique*(n° spécial 2000), Jean-François Pays a publié une excellente étude de la mission du Bourg de Bosas, de Djibouti, à Matadi en RD Congo. Au cours de cette mission, Ēmile Brumpt (1877-1951) a notamment décrit le rôle de la glossine dans la transmission de la trypanosomiase humaine et c'est lui qui a mené la mission à son terme après le décès par accès palustre de Pierre du Bourg de Bosas (1871-1902)à Doungou, Niger, la veille de Noël. Jean-François Pays nous autorise à publier les photos d'Ēmile Brumpt prises lors de cette terrible aventure et nous l'en remercions vivement.

E. Brumpt à Djibouti en 1901

Du Bourg de Bosas et E. Brumpt
à la chasse aux éléphants

E. Brumpt essayant de tuer un crocodile

E. Brumpt (en pagne)
surveillant l'autopsie d'un zèbre

La maison d'E. Brumpt dans un village (Guigner)

Discussion avec les femmes
d'un village (Djeberti)

Consultation (Djibouti)

Soins (Gouroua)

E. Brumpt consultant en brousse (Djeberti)

Sur les rives de l'Ouélé (1902)

E. Brumpt autopsiant un rhinocéros

E. Brumpt dans son laboratoire à Paris

RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK !

sur : https://www.facebook.com/groups/1521248494799775/

A bientôt, et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation (20 euros) !

L'équipe de « Ceux du Pharo »

SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE
(tome IV)

BON DE COMMANDE

Prix de souscription : 30 euros, emballage et port compris en France métropolitaine.
Hors Métropole : frais de port à calculer.

NOM :

☐ **M.** ☐ **Mme** ……

Commande ……. exemplaire(s) à 30 euros, soit la somme de ……. euros.

ADRESSE DE LIVRAISON :

……

……

Téléphone :

E-mail :

Date :

Signature :

Ce bon de commande est à faire parvenir à

« Ceux du Pharo »
M. Jacques Francis LOUIS
Résidence Plein-Sud 1
Bâtiment B3
13380 PLAN DE CUQUES

Avec un chèque libellé à l'ordre de « Ceux du Pharo »
ou un virement bancaire au compte suivant :
Ceux du Pharo
IBAN FR76 3000 4012 8700 0100 0100 4505 765
BIC : BNPAFRPPMAR